Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	27	24
Petits agrumes	16	18
Orange	19	16

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 41
Avocat 43
Orange 44
Pomelo 45
Petits agrumes 46
Litchi 47
Mangue 48
Ananas 49
Fret maritime 50

FEVRIER 2009

Pomme

Le marché est resté équilibré. La demande en Gala a continué d'être régulière grâce à une activité assez satisfaisante sur le marché local. Parallèlement, les ventes de Golden et Granny ont elles aussi conservé un niveau assez correct, notamment grâce à un courant export toujours soutenu. Cependant, les opérateurs n'ont pu remonter leurs prix, qui se sont maintenus à un niveau inférieur à celui de l'an passé.

Février 09 / Février 08			
Pirx	↘	Vol.	=↘

Petits agrumes

La situation est restée satisfaisante. La consommation a conservé un bon niveau, notamment grâce à des températures qui la favorisaient. Par ailleurs, l'offre s'est montrée assez moyenne. Les disponibilités en clémentines d'Espagne ont été assez larges. La campagne de Nour du Maroc s'est terminée précocement et l'offre d'hybrides a été plutôt contenue. Les prix se sont raffermis et ont conservé un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

Février 09 / Février 08			
Prix	=↗	Vol.	↗

Orange

La transition variétale entre Navel et Navelate d'Espagne n'a pas apporté d'embellie. Les ventes ont conservé un assez bon niveau. Cependant, les volumes disponibles au stade production se sont maintenus à un niveau très soutenu. La campagne de Navel d'Espagne s'est prolongée et la récolte de Navelate a été importante. Ainsi, les prix sont restés à un niveau plancher. Ce contexte a pesé sur la commercialisation des volumes de fruits marocains et d'orange Maltaise de petit calibre.

Février 09 / Février 08			
Prix	↘	Vol.	=↘

Fret maritime

Pendant un temps, les tendances sur le marché de l'affrètement de ce mois ont semblé refléter les comportements de février 2008, mais avec un léger décalage. De ce point de vue, les moyennes TCE des deux années sont compatibles. Mais ceci ne peut cacher la déception des armateurs et opérateurs de reefers qui avaient compté sur un « dividende démolition » en première partie de saison.

Février 09 / Février 08			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
Février 2009 / Janvier 2009	
↘ – 6 %	↗ + 14 %
Février 2009 / Février 2008	
↗↗ + 22 %	↘ – 8 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

FEVRIER 2009

L'aggravation du sous-approvisionnement en fin de mois a provoqué une forte accélération du mouvement saisonnier de hausse des cours.

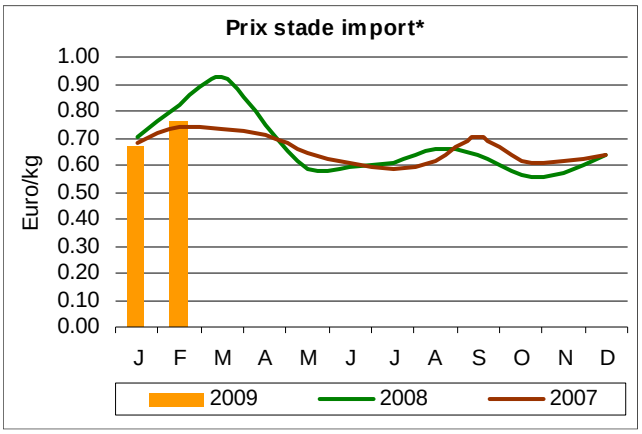
Les arrivages de banane dollar se sont maintenus durant toute la période à un niveau légèrement inférieur à la normale. Les livraisons costariciennes ont continué d'afficher un déficit d'environ 30 % par rapport à la moyenne et celles de Colombie ont été en retrait par rapport aux années précédentes, des conditions météorologiques défavorables ralentissant le développement saisonnier de la production. Les exportateurs équatoriens ont continué de cibler prioritairement l'UE et les Etats-Unis au détriment de la Russie. Les apports ont été très soutenus, mais n'ont pas compensé totalement le déficit des autres origines.

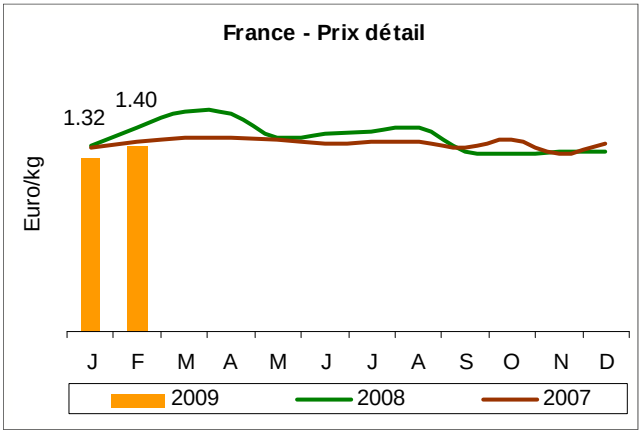
La forte baisse des arrivages des Antilles durant la deuxième partie du mois a provoqué une nette aggravation du déficit. L'escalade du mouvement social a provoqué un blocage partiel ou total des ports en Guadeloupe et Martinique. Les volumes africains ont été moyens, des apports assez larges de Côte d'Ivoire compensant les volumes modérés du Ghana.

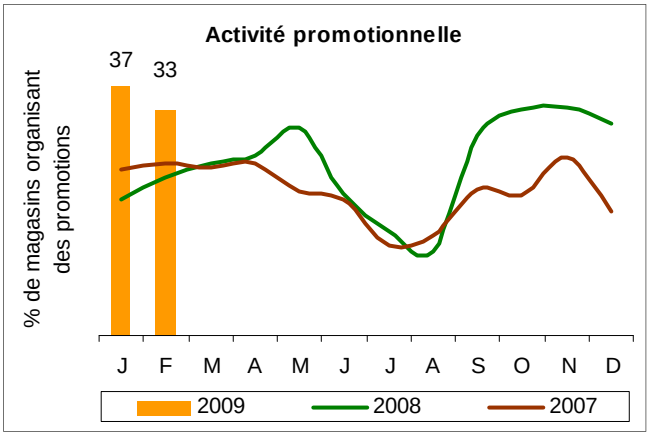
Malgré le maintien d'un froid intense, la consommation est restée d'un bon niveau dans la plupart des grands pays consommateurs d'Europe de l'Ouest. Les mises en avant promotionnelles sont restées particulièrement nombreuses en France. En revanche, dans les pays de l'Est de l'UE situés hors zone euro, la baisse du cours des monnaies locales a continué d'avoir un impact très négatif sur les ventes.

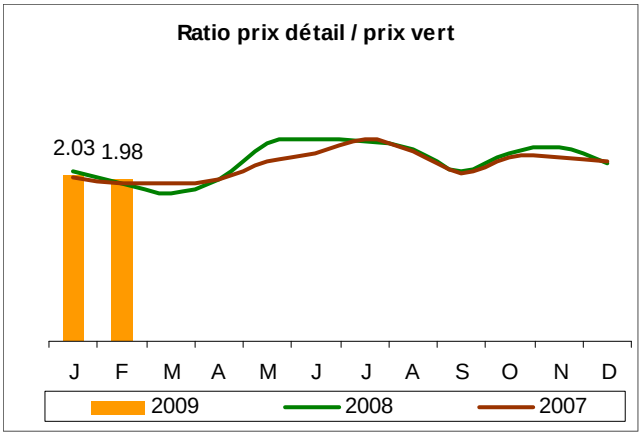
Le mouvement de hausse saisonnière des cours, modéré durant la première partie du mois, s'est nettement accéléré durant la deuxième quinzaine.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

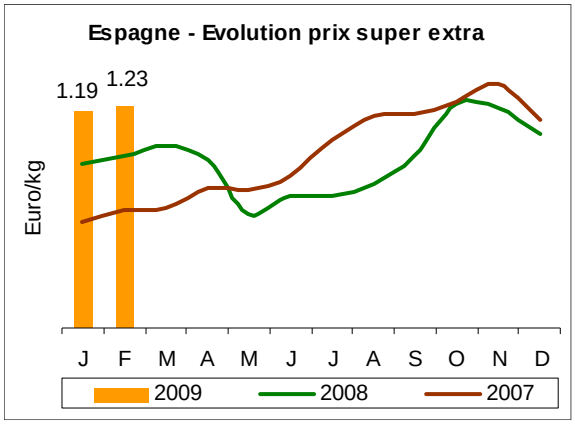
Marché européen de la banane — Indicateurs

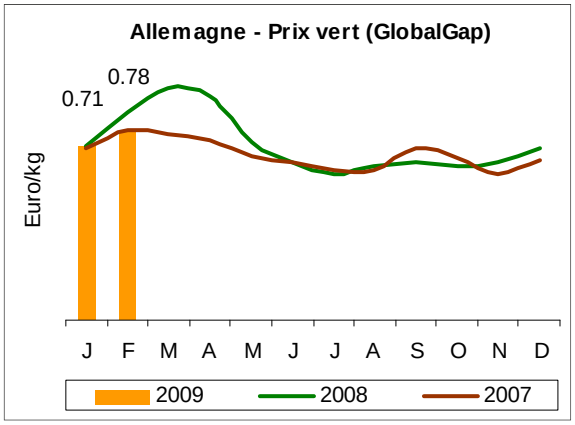
Principales origines en Europe

En tonnes	Février 2009	Comparatif mensuel (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2009	2009/2008	2009/2007
Martinique	11 513	+ 11 274	- 23	26 254	+ 11 274	- 18
Guadeloupe	3 518	+ 36	- 1	7 650	+ 36	- 4
Canaries	25 889	+ 14	- 22	49 147	- 38	- 15
Côte d'Ivoire*	9 839	+ 9	- 25	19 878	+ 2	- 21
Cameroun	19 735	- 16	+ 4	37 021	+ 9	- 29
Ghana	1 873	- 38	- 29	5 078	- 16	- 14

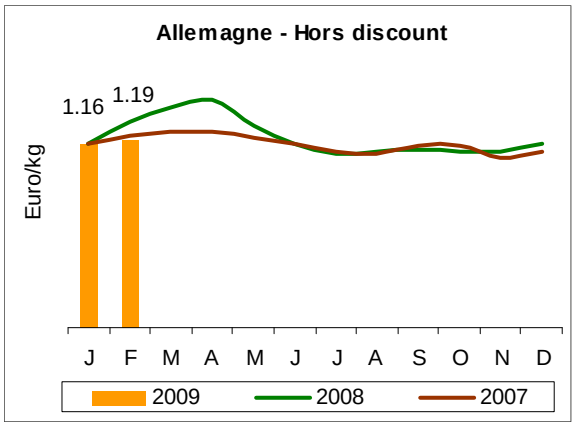
* Hors flux conteneurs

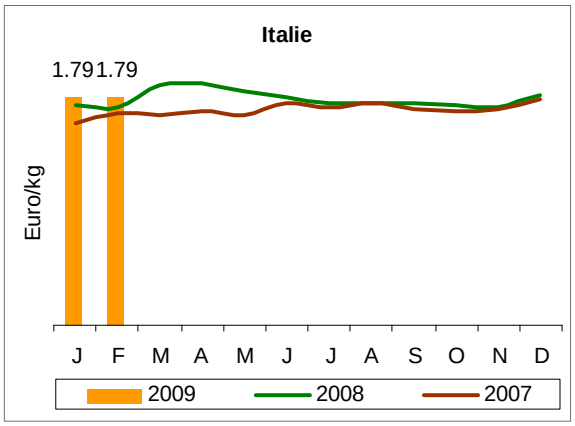
Prix vert en Europe

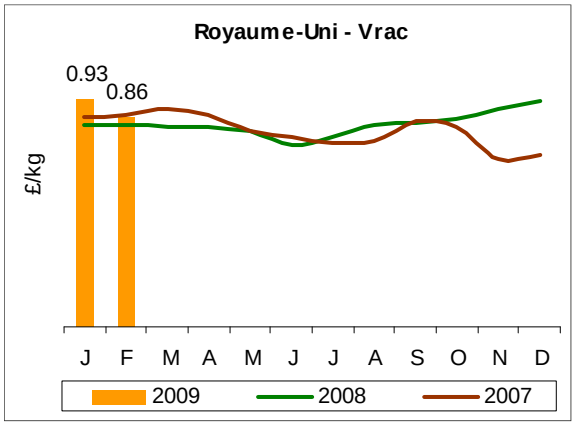


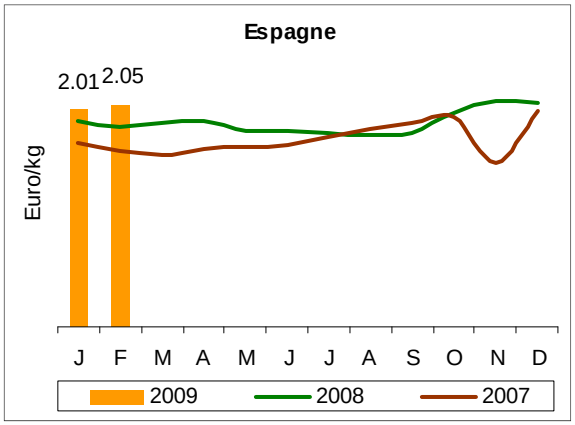


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Février 2009 / Janvier 2008	
↘ – 5 %	↘ – 5 %
Février 2009 / Février 2008	
↘ – 5 %	↘ – 11 %

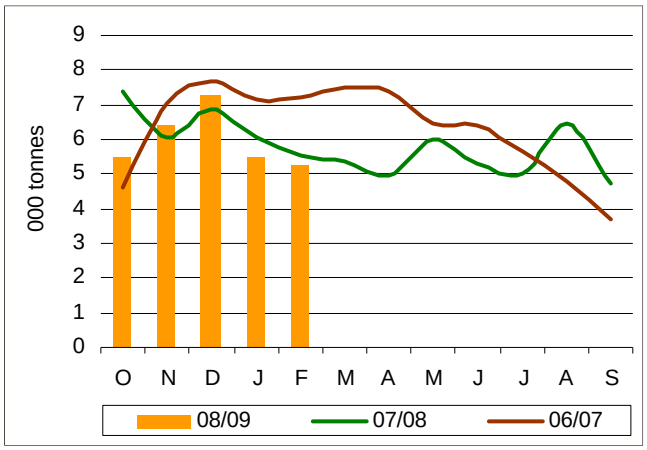
FEVRIER 2009

L'embellie perçue en janvier ne s'est pas confirmée. Pourtant, l'approvisionnement s'est maintenu à un niveau sensiblement inférieur à la moyenne. Le déficit en variétés vertes, bien que moins marqué qu'en janvier, a néanmoins été significatif. Les campagnes péruvienne et kenyane ont démarré très précocement, mais les apports israéliens et plus encore espagnols se sont montrés inférieurs à la normale. Les volumes de Hass ont eux aussi été modérés. La campagne chilienne s'est terminée précocement et les arrivages d'Israël, du Mexique et d'Espagne ont affiché un niveau inférieur à la moyenne.

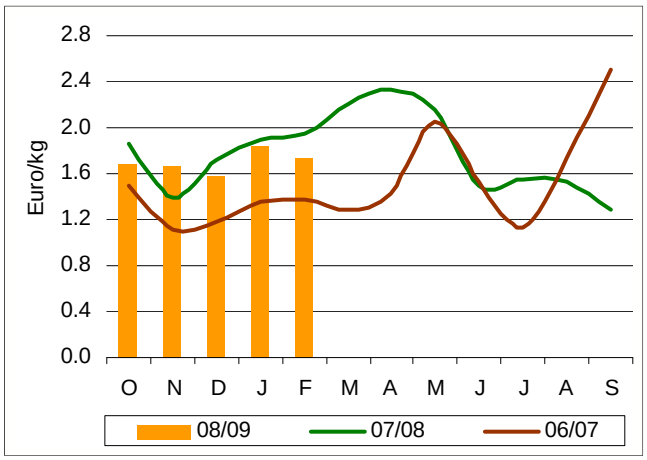
Cependant, la demande a été particulièrement décevante, en particulier au niveau de la clientèle grossiste. Des stocks se sont constitués dès le début du mois. Les cours ont enregistré une baisse régulière et le prix pivot mensuel affiche un niveau seulement moyen malgré le déficit d'offres.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Pérou	382	-	-	382	-	-
Mexique	1 221	+ 22	+ 18	6 678	- 3	+ 4
Espagne	1 342	- 52	- 27	7 570	- 30	+ 3
Chili	78	- 32	- 76	3 674	- 39	- 38
Israël	2 060	+ 24	- 39	10 424	+ 22	- 32
Kenya	165	- 100	- 100	165	- 100	- 100
Total	**5 248**	**- 5**	**- 27**	**28 893**	**- 11**	**- 19**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Février 2009 / Janvier 2008	
↘ – 11 %	=↗ + 2 %
Février 2009 / Février 2008	
↘ – 11 %	↘ – 18 %

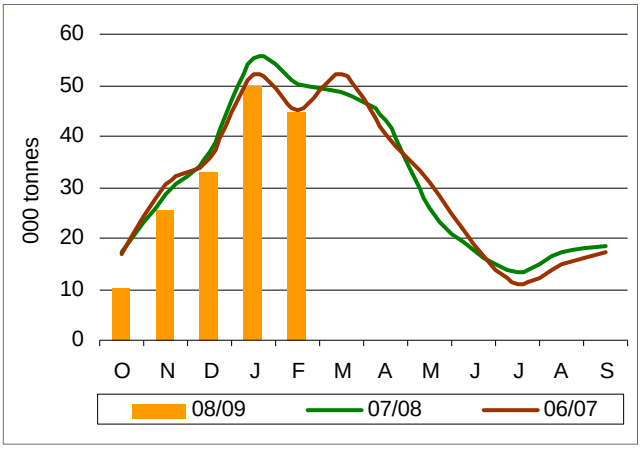
FEVRIER 2009

Février n'a pas apporté d'amélioration du marché. Pourtant, la demande a conservé un niveau assez satisfaisant, le froid vif qui a perduré durant tout le mois tant en France qu'en Europe du Nord ayant été favorable à la consommation. Cependant, la pression de l'offre espagnole est restée très forte. D'une part, la campagne de Navel s'est prolongée, en raison de l'importance de la récolte et de la mévente enregistrée durant la première partie de la saison. D'autre part, la prise de relais par la Navelate en milieu de mois n'a pas allégé le marché, la récolte de cette variété étant elle aussi très importante. Ainsi, les prix sont restés au plancher pour les petits fruits, qui représentent cette saison la majeure partie de l'offre. Seules les Navelate de calibres 3 et 4 ont été épargnées par le marasme.

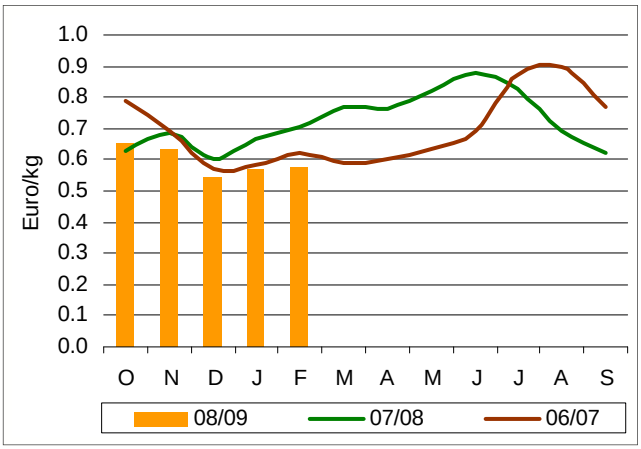
Cette situation a continué de peser sur les ventes des autres origines. Les exportateurs marocains ont limité leurs envois de Washington sanguine vers l'UE, les ventes étant particulièrement difficiles. Le marché de la Maltaise de Tunisie a mieux résisté. La demande s'est montrée assez active jusqu'au calibre 88 et l'offre a été contenue en raison de plusieurs périodes de pluie.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Espagne	38 051	- 8	- 7	143 631	- 10	- 10
Maroc	1 331	- 8	+ 106	1 486	- 29	- 11
Tunisie	5 219	- 30	+ 50	11 819	- 12	+ 15
Total	**44 601**	**- 11**	**- 1**	**156 936**	**- 10**	**- 8**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Février 2009 / Janvier 2008	
↗ + 9 %	=↗ + 2 %
Février 2009 / Février 2008	
↘ – 15 %	↗ + 16 %

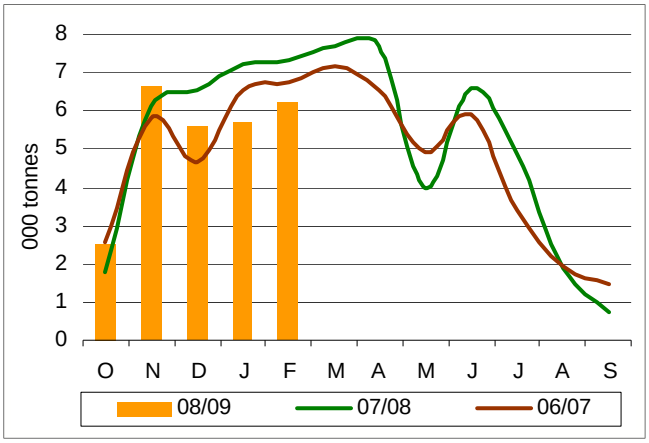
FEVRIER 2009

Le marché est resté assez stable, mais s'est quelque peu alourdi en fin de mois. Les apports floridiens sont restés inférieurs à ceux connus en 2008, mais sont revenus à un niveau supérieur à la moyenne notamment durant la dernière quinzaine. Côté méditerranéen, les arrivages turcs sont restés nettement inférieurs à ceux des années précédentes et les volumes espagnols ont continué d'être moyens. Cependant, les apports d'Israël se sont nettement développés en début de mois pour atteindre un niveau soutenu, auquel ils se sont maintenus durant tout le reste de la période. Quelques lots chypriotes ont continué de compléter l'offre.

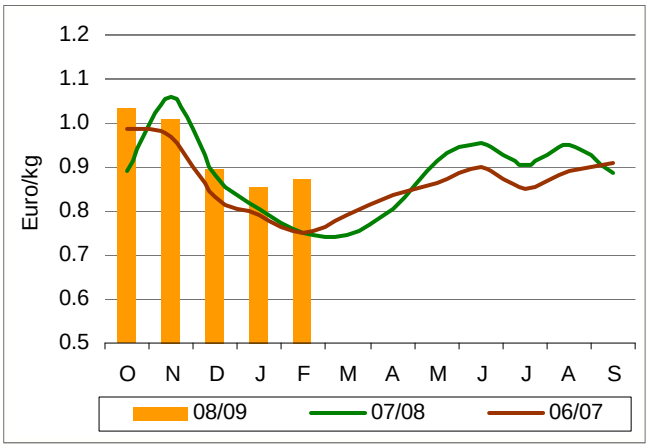
Les ventes de fruits floridiens ont conservé un assez bon niveau, notamment en début de mois grâce à la poursuite de certaines mises en avant engagées en janvier. Ainsi, les cours se sont légèrement raffermis durant la première quinzaine, puis se sont stabilisés à un niveau supérieur à la moyenne mais décevant au vu des prix de revient. Tout comme en janvier, la situation est restée plus difficile pour Israël. Les sorties ont continué d'être assez lentes et certains opérateurs ont dû consentir quelques flexibilités de prix en fin de mois pour certains lots stockés.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Floride	4 958	- 19	+ 2	20 636	- 6	+ 9
Israël	943	+ 26	+ 14	4 300	+ 4	+ 18
Turquie	311	- 31	- 72	1 538	- 41	- 55
Total	**6 212**	**- 15**	**- 8**	**26 474**	**- 8**	**+ 2**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Régis Domergue

Petits agrumes

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Février 2009 / Janvier 2008	
↘↘ – 52 %	↗ + 18 %
Février 2009 / Février 2008	
↗ + 20 %	↘ – 7 %

FEVRIER 2009

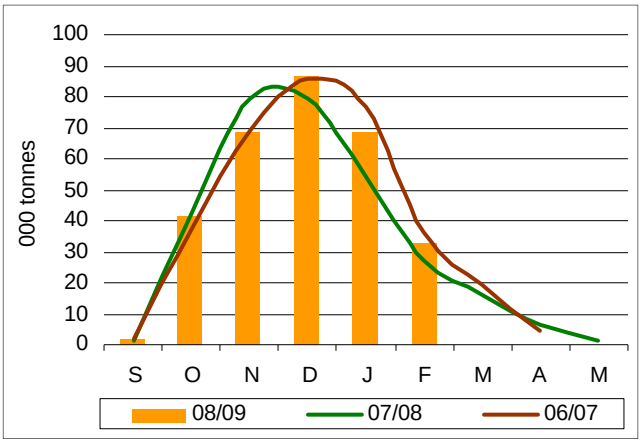
Le marché est resté satisfaisant. La demande a conservé un bon niveau, notamment grâce à des températures basses favorables à la consommation et à un niveau qualitatif de l'offre globalement assez satisfaisant.

Par ailleurs, les volumes proposés ont conservé un niveau moyen. La campagne de clémentine espagnole s'est prolongée, des volumes significatifs d'Hernandine prenant le relais des Nules. Cependant, l'offre d'hybrides a été plutôt modérée. La saison de Clemenvilla d'Espagne s'est terminée assez précocement et l'offre de Fortuna, variété ayant pris le relais dès le début du mois, s'est montrée assez moyenne. Les Ortanique et Nadorcott ont complété l'offre de cette origine. De plus, la présence marocaine a été assez discrète. Démarrée très tôt fin décembre, la campagne de Nour s'est terminée dès la première quinzaine. L'offre de cette origine a principalement reposé sur des volumes limités de Nadorcott, le potentiel de production étant encore modeste et les exportateurs se concentrant vers le marché canadien. La campagne de Minneola d'Israël s'est terminée durant la première quinzaine, remplacée par des volumes d'Or en progression par rapport à l'an passé. Quelques lots de Minneola de Turquie et de Mandora de Chypre ont complété l'offre.

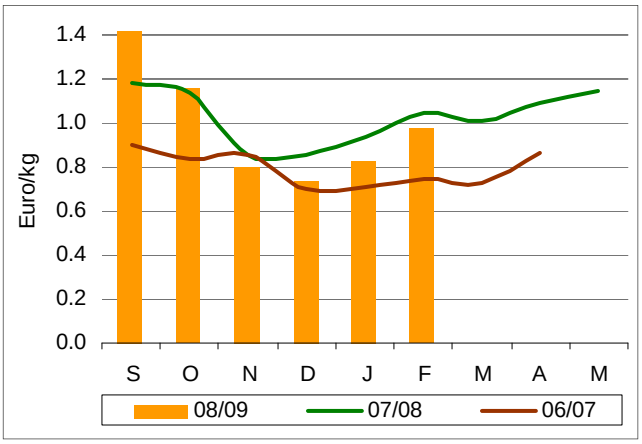
Les prix se sont raffermis et se sont maintenus à un niveau supérieur à la moyenne pour les marchandises de qualité.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Février 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Corse	-	-	-	20 627	+ 30	- 16
Maroc	1 497	- 45	+ 265	21 833	+ 46	+ 18
Espagne	31 233	+ 27	- 13	257 414	+ 2	- 3
Total	**32 730**	**+ 20**	**- 10**	**299 874**	**+ 6**	**- 2**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

FEVRIER 2009

La campagne de commercialisation du litchi de Madagascar s'achevait rapidement au début du mois de février. Les prix restaient au même niveau qu'au cours des semaines précédentes pour des marchandises de qualité correcte. D'autre part, la proportion de fruits écartés augmentait, minorant le résultat des ventes. Aucune autre origine ne se manifestait durant cette période marquant la fin de campagne de la zone de l'océan Indien. Les premiers lots de litchi de Thaïlande par avion sont attendus début d'avril.

La campagne de commercialisation du litchi de Madagascar s'est achevée rapidement début février. La tendance à la baisse enregistrée fin janvier s'est poursuivie, avec des cours autour de 0.50-0.80 euro/kg pour les derniers lots disponibles. Ces lots ont fait l'objet d'un retriage systématique occasionnant des écarts importants pour des raisons de qualité. Les tout derniers lots de litchi malgache ont été écoulés en deuxième semaine de février à prix ouverts et donc non représentatifs.

La faible campagne d'exportation d'Afrique du Sud s'est confirmée en février, avec une absence totale de produit. Cette origine continue pourtant habituellement d'exporter en février des fruits de la variété MacLean, plus tardive. En dépit d'annonces répétées, aucun lot d'Afrique du Sud n'a été commercialisé durant le mois de février.

L'achèvement soudain de la commercialisation des litchis marque la fin de la campagne des origines de l'océan Indien. Commencée plus précocement que les années précédentes, elle se termine également plus rapidement, tout en conservant la même durée globale. Ce sont les produits de Thaïlande qui prendront le relais au mois d'avril après deux mois d'absence du litchi sur les marchés européens. Les quelques lots d'Australie qui assurent traditionnellement la soudure ont également fait défaut cette année. Le manque de qualité et de tenue des produits ont eu raison des velléités d'expédition des opérateurs de cette origine.

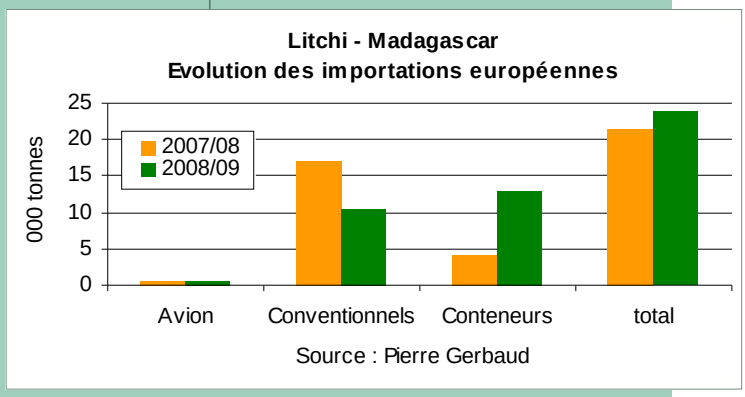
Premier bilan de la campagne de Madagascar

Madagascar conforte cette année encore sa première place de pays exportateur de litchi. Avec près de 24 000 tonnes exportées, l'origine bat un nouveau record par rapport aux années précédentes, dont la plus importante avait totalisé 22 500 tonnes (2004-05). La campagne 2008-09 s'est caractérisée par un démarrage précoce du fait de conditions météorologiques favorables durant la période de floraison et de fructification des vergers.

Les quantités expédiées par avion en début de campagne ont été similaires à celles de la campagne précédente, mais ont bénéficié d'une durée de commercialisation supérieure. L'afflux de produits en quelques semaines, de Madagascar mais également des origines concurrentes de l'océan Indien (Maurice, Afrique du Sud et Réunion), a fortement perturbé les ventes avec des prix en baisse permanente. L'arrivée précoce des litchis, éloignée des fêtes de fin d'année, s'est heurtée à une demande peu dynamique.

A partir de la semaine 49, les premiers litchis acheminés par navires conventionnels étaient réceptionnés sur les marchés européens. Les cours de ces produits se sont rapidement détériorés. Contrairement aux campagnes antérieures, la dernière phase de la saison approvisionnée par conteneurs maritimes a été particulièrement importante en volume, dépassant pour la première fois les quantités chargées sur les navires conventionnels. Ces marchandises sont arrivées sur les marchés européens après les fêtes, période où la demande est traditionnellement peu accentuée. De ce fait, la baisse des cours entamée avec les fruits des navires conventionnels s'est poursuivie jusqu'en fin de campagne, au début du mois de février.

Deux éléments essentiels expliquent les résultats économiques décevants. Le premier provient des effets de la crise économique générale, qui a conduit les consommateurs à recentrer leurs achats sur des produits plus traditionnels et moins coûteux. Le second est imputable à la qualité moyenne des fruits malgaches et à leur tenue limitée dans le temps. De nombreux lots ont effectivement dû être retriés, voire écartés de la commercialisation en raison du développement de moisissures.



Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

Mangue

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2009	**6**	**7**	**8**	**9**
Par avion				
Pérou	70	70	70	70
Par bateau				
Brésil	260	600	700	1 100
Pérou	3 100	2 700	2 700	2 600

FEVRIER 2009

Le cours de la mangue Kent du Pérou a atteint un pic en février en raison de l'approvisionnement limité de cette origine et des faibles arrivages du Brésil. Pourtant, les cours s'orientaient à la baisse, perdant de 0.50 à 0.75 euro/colis en milieu de mois pour se stabiliser ensuite jusqu'en fin de période. Par un phénomène paradoxal d'ajustement de la demande, le sous-approvisionnement du marché n'a pas provoqué de flambée des prix. Ce fléchissement des cours restait toutefois contenu et les prix se fixaient à un niveau deux fois plus élevé qu'à la même période de 2008.

Début février, le redressement sensible des cours se poursuivait, atteignant une moyenne de 6.50 euros/colis pour les Kent du Pérou acheminées par bateau. Ce niveau de prix constituait un pic dans l'évolution des prix des mangues de cette origine. Ils fléchissaient en effet à partir de la deuxième semaine du mois, perdant 0.50 euro/colis. Le tassement se poursuivait la semaine suivante, avec une nouvelle perte de 0.25 euro/colis et les prix moyens se stabilisaient ensuite à ce niveau jusqu'en fin de mois. En dépit de ce recul, les cours demeuraient élevés et sans comparaison avec ceux enregistrés à la même époque l'année dernière. Le maintien de cours élevés s'explique par la très forte réduction des exportations péruviennes (en baisse de plus de 56 % par rapport à février 2008) et par la faiblesse simultanée des livraisons brésiliennes. Le sous-approvisionnement par rapport à la demande naturelle du marché observé depuis mi-janvier s'est accentué, permettant une importante hausse des cours. Néanmoins, les prix élevés pratiqués ont provoqué une inversion de tendance du fait d'un réajustement de la demande. Avec des prix soutenus supérieurs à 5.50-6.00 euros/colis, un grand nombre de distributeurs se désintéressaient du produit, celui-ci ne correspondant plus à leur ratio prix détail/pièce. Dans ce contexte, les acheteurs réduisaient leurs commandes, voire suspendaient provisoirement leur approvisionnement en attendant une baisse des cours qui leur permettrait de retrouver un niveau de marge habituel. Par ailleurs, le fléchissement des cours a été amplifié du fait de l'inadaptation de l'offre, majoritairement composée de fruits de gros calibre plus difficiles à écouler. L'apparition de problèmes de qualité sur les mangues péruviennes en fin de mois n'a fait que conforter cette tendance.

Simultanément, les livraisons de Tommy Atkins du Brésil atteignaient leur plus bas niveau de l'année et ne pouvaient compenser le déficit péruvien. Les marchandises de cette origine profitaient de ces conditions de marché pour revenir à un niveau de prix substantiel et sans rapport avec celui pratiqué en décembre (2.25-3.35 euros/colis).

On notera que la chute des exportations du Pérou, due aux conditions météorologiques défavorables lors de la fructification des vergers, ne concerne pas seulement cette origine mais également l'Equateur. En effet, ses fruits ont été absents de l'offre en janvier comme en février, période traditionnelle de pleine campagne.

Le marché de la mangue avion a été exclusivement approvisionné par des Kent du Pérou tout au long de février. Les livraisons régulières et suffisantes par rapport à la demande ont favorisé la stabilité des cours à un niveau assez élevé. Quelques variations de prix ont été néanmoins enregistrées du fait de la disparité qualitative de certains lots. Les problèmes de qualité observés durant la période provenaient du manque de coloration de certains fruits et de la maturité avancée de certains lots. La présence sur le marché de fruits de maturité avancée entraîne toujours un tassement de prix, les marchandises devant être écoulées rapidement.

Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2009		**6**	**7**	**8**	**9**	**Moyenne février 2009**	**Moyenne février 2008**
Par avion (kg)							
Pérou	Kent	4.30-5.00	4.30-5.00	4.30-4.80	4.50-5.00	4.35-4.95	3.00-3.70
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	-	6.00	6.00	-	6.00	3.00-3.50
Pérou	Kent	6.00-6.50	6.00-7.00	5.00-6.50	5.00-6.50	5.50-6.60	2.10-3.10

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.60	1.90
Victoria	2.50	3.80
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.50	10.00
Sweet	6.00	10.50

FEVRIER 2009

En février, le marché de l'ananas a été marqué par la faiblesse de l'offre mais également de la demande, ce qui a contribué à accentuer l'effritement des cours tout au long du mois. Avec les congés d'hiver et comme les années précédentes, on a observé un net repli de la demande sur le marché avion qui, s'il n'a pas eu d'effet direct sur les cours, a beaucoup affecté le volume de fruits écoulés. La situation n'a guère été meilleure pour le Victoria encore plus sensible aux fluctuations de la demande. L'offre était très irrégulière en volume au point d'être quasi absente en fin de mois.

Tout au long du mois, les prix n'ont cessé de s'effriter alors que l'offre de Sweet en provenance d'Amérique latine était très réduite. Au cours de la première quinzaine, avant même que ne débutent les congés d'hiver, on a pu observer un peu partout un fléchissement de la demande. Par ailleurs, l'offre d'Amérique latine était très déséquilibrée, avec une forte proportion de fruits de calibres 9 et 10 pour lesquels il n'y avait pratiquement pas de demande. Afin de les écouler, les opérateurs n'ont pas hésité à baisser drastiquement leurs prix, ce qui a exercé une forte pression sur les ventes de Cayenne à un moment où la demande des pays de l'Est connaissait également un repli. La deuxième quinzaine a été marquée par le départ en vacances des différents opérateurs. La demande et les cours se sont tassés un peu plus. Au cours de cette période, l'offre latino-américaine de Sweet qui était toujours déséquilibrée a connu en plus quelques soucis de qualité (évolution rapide des fruits) qui ont accentué la chute des cours. En effet, les fruits réceptionnés avaient une faible durée de conservation, contraignant bien souvent les opérateurs à lâcher les prix pour faciliter leur écoulement et ainsi éviter la constitution de stocks. Sur le marché du Cayenne, la situation n'était guère meilleure avec des ventes de plus en plus difficiles vers les marchés du réexport, alors que les ventes sur le marché intérieur absorbaient moins de volumes mais étaient plus rémunératrices.

Sur le marché de l'ananas avion, l'offre a été faible tout au long du mois à la demande des importateurs. En effet, les opérateurs s'attendaient à ce que la demande chute fortement à cause des congés d'hiver. Bon nombre d'entre eux ont donc pris la décision de réduire considérablement leurs importations dès le début de la deuxième quinzaine. Le marché a ainsi vu chuter d'environ 40 voire 50 % les volumes habituellement reçus chaque semaine. Malgré la faiblesse de l'offre et une impression de manque, les cours sont restés stables et bon nombre de ventes ont été réalisées dans la partie basse des cours indiqués ci-après.

L'offre d'ananas Victoria n'a cessé de diminuer de semaine en semaine. Les ventes ont porté sur des volumes assez confidentiels et, au cours de la dernière semaine du mois, l'approvisionnement a été quasi nul, l'essentiel de l'activité ayant consisté à gérer des stocks limités et de qualité très hétérogène.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines					
Semaines 2009		**6**	**7**	**8**	**9**
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.85
	Cameroun	1.65-1.85	1.65-1.85	1.65-1.85	1.65-1.85
	Ghana	1.65-1.75	1.65-1.75	1.65-1.75	1.60-1.75
	Côte d'Ivoire	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.75
	Guinée	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50	2.50-2.80	-	-
	Réunion	3.60-3.80	3.40-3.60	3.40-3.80	-
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	-	-
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.50-10.00	6.00-10.00	6.00-8.50	5.50-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	9.00-10.50	8.00-10.00	8.00-9.50	6.50-9.00
	Cameroun	9.00-10.50	8.00-10.00	8.00-9.50	6.50-9.00
	Ghana	9.00-10.50	8.00-10.00	8.00-9.50	6.50-9.00
	Costa Rica	8.00-10.00	7.50-9.50	6.50-8.50	6.00-8.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Février 2009	66	71
Février 2008	79	85
Février 2007	100	104

FEVRIER 2009

Pendant un temps, les tendances sur le marché de l'affrètement de ce mois ont semblé refléter les comportements de février 2008, mais avec un léger décalage. De ce point de vue, les moyennes TCE des deux années sont compatibles. Mais ceci ne peut cacher la déception des armateurs et opérateurs de reefers qui avaient compté sur un « dividende démolition » en première partie de saison.

Autre fait significatif de la saison, une moindre transparence du marché, qui le rend plus difficile à suivre. Historiquement, les contrats réguliers de Chiquita, Dole, Del Monte ou CoMaCo « régulent » le marché, avec les taux des affrètements à temps annoncés haut et fort. Cette année, les affaires ont été dominées par les besoins ad hoc de Reybanpac et Rastoder. Autre signe des temps, le supplément glace a été revu à la baisse pour les vaisseaux sous contrat en mer Baltique.

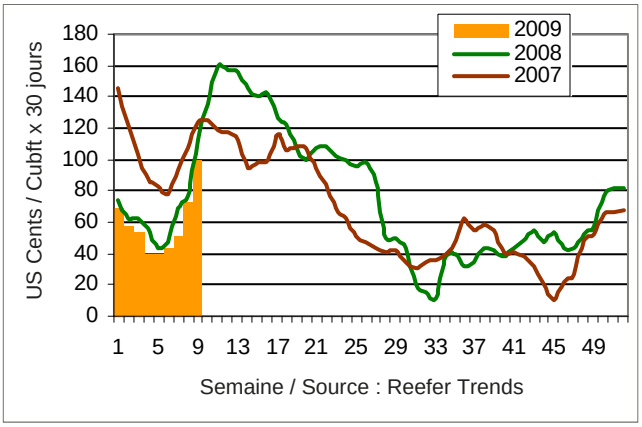
L'impact de la crise mondiale sur le marché d'affrètement des reefers a été plus fort que lors de dépressions précédentes, surtout parce qu'elle coïncide avec l'effondrement du marché des conteneurs. Un grand nombre de navires conteneurs ouverts sont disponibles à bas prix et il y a beaucoup plus de facilités reefers que jamais.

Mais il ne s'agit pas que de slots et de conteneurs en surplus – le prix de sortie élevé en Équateur ajouté à un rétrécissement du crédit ont amené affréteurs et acteurs du fret maritime à choisir des lots plus petits adaptés aux conteneurs. Ecubex, le nouveau service banane de Maersk pour l'Équateur, bénéficie de cette coïncidence. Avec sa propre flotte de porte-conteneurs, Del Monte a aussi pu exploiter la faiblesse du marché, tout comme CSAV.

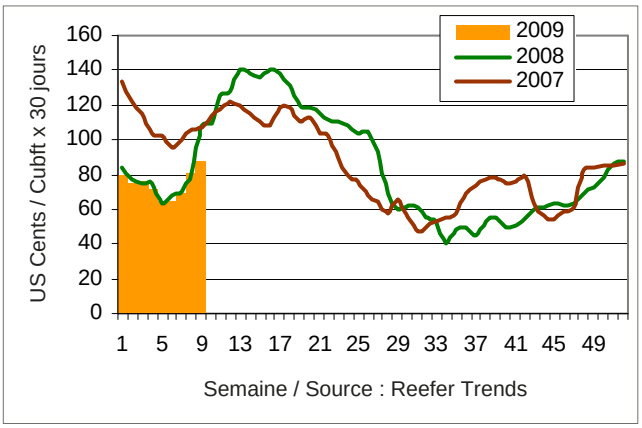
Sans une intensification de la démolition de vieux navires reefers cette année, une répercussion négative pourrait affecter le marché des affrètements de 12 mois en 2010. Tous les contrats à temps ont été conclus avant qu'on ne mesure la gravité de la crise: il se peut que les opérateurs de navires haut de gamme doivent lutter pour maintenir les prix, sans même parler d'une augmentation, si la capacité est toujours trop importante pour le marché spot.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite